

Retour sur investissement du rêve

Soumis par Serge Bimpage
27-08-2009

C'est classique, plus on est éloigné plus s'impose à notre esprit ce qui nous est proche. Pascal Rebetez, lors de son séjour au Vietnam, a connu ce genre d'état entre l'ici et l'ailleurs. Il en sort un joli petit ouvrage intitulé *Je t'écris pour voir*. Tout est dans le titre: il y a comme une hésitation à se lancer dans ces lettres qu'il écrit à son ex-amie, à son fils qui devient père, à sa mère ou à son ami artiste. Quels effets produiront-elles sur leur récipiendaire et surtout sur lui-même? Ici opère la magie d'une écriture sobre et nostalgique, jamais ennuyeuse. Voyageur, écrivain, journaliste et éditeur, Pascal Rebetez fait feu de tout bois pour le grand plaisir du lecteur. Il se lance dans la rédaction de ces lettres sans filet, sans faux-fuyant ni peur de se livrer. Il en sort de beaux moments de partage dont il ne cherche jamais à tirer avantage, bien au contraire celui qui a «investi beaucoup de temps à rêver» n'hésite pas. Ainsi les confidences se succèdent, les associations d'idées, entre Hanoï et la Suisse, comme il en va en voyage. N'achève-t-il pas ce beau bouquet en avouant: «On se demande parfois pour qui on écrit. Pourtant autrefois, au jeu de l'escamotage, je ne manquais pas d'adresse. L'art désormais m'a fait faux bond. Il ne me reste que des histoires. J'écris pour voir (ce qui a disparu).» Rien ne se perd, rien ne se crée. Ces lettres intimes sont le ruban de toute une vie. A nous d'en découvrir le cadeau.

Je t'écris pour voir, par Pascal Rebetez. Editions de L'Hèbe, 153 pages.